

ange agile angile

***Yasmina Benabderrahmane, Marc Buchy,
Nadia Guerroui et Perrine Lacroix***
en Résonance avec la Biennale de Lyon 2022

brunch pro 10-13h / mardi 13 & mercredi 14 sept.

vernissage 18-21h / jeudi 15 septembre 2022
remerciements au restaurant
Le Canut et les gones

exposition 15-19h / vendredis & samedis
jusqu'au 15 octobre
et sur rdv 06 15 28 00 53

ange agile angile

**Yasmina Benabderrahmane, Marc Buchy,
Nadia Guerroui et Perrine Lacroix**
en Résonance avec la Biennale de Lyon 2022



Yasmina Benabderrahmane. *La Bête, un conte moderne*, installation multimédia, dimensions variables, 2020©adagp, Paris.

L'impermanence est cette fragilité commune qui nous lie. L'exposition **ange, agile, angile** est un corpus d'éléments qui embrassent l'aspect éminemment transitoire de nos expériences vécues. L'errance y constitue un point de repère philosophique et créatif. Dans le roman *Un Balcon en Forêt* de Julien Gracq, la guerre gronde comme une menace lointaine dont l'imaginaire est aussi vague que concret, tandis qu'au cours de ses différentes pérégrinations le protagoniste se sert de son esprit comme d'un refuge. Une position qu'adopte chacun à sa façon les quatre artistes de l'exposition.



Marc Buchy. *Sans titre*, 2021

Prolongeant ses recherches et interrogations sur le savoir, **Marc Buchy** propose pour Ange, Agile, Angile un ensemble d'œuvres volontairement modestes se préoccupant non pas tant du caractère politique ou économique du capitalisme cognitif que de l'effet de celui-ci sur les corps et les choses de l'esprit. En détournant, modifiant, falsifiant des objets et situations jusqu'à l'absurde, l'artiste se joue de la médiation offerte par l'œuvre d'art entre l'esprit et le monde.

La démarche artistique de **Nadia Guerroui** se situe, quant à elle, dans la pratique du regard et l'économie de l'attention, alliant poésie et esprit critique. Ses œuvres sont du registre du sensible et se laissent traverser pour offrir un espace donné à la réflexion de l'autre. Les matériaux mis en œuvre sont réduits à l'essentiel pour conférer un rôle décisif aux déplacements du visiteur, influant ainsi sur son comportement dans l'espace et sa perception. Elle travaille généralement de manière spécifique au lieu; même ce qui prend forme dans l'atelier acquiert toujours son entièreté dans l'espace d'exposition.

Yasmina Benabderrahmane collecte et sonde le monde visible et les proches qu'elle affectionne et qui l'entourent. Sa pratique artistique instinctive, se situant ainsi à mi-chemin entre le documentaire et le journal filmé. Elle se focalise par fragment et au plus près de la matière invisible, aussi bien sonore que visuelle. Le plus souvent montrée sous forme d'installation multimédia, elle crée des corpus d'images fixes ou animés.

Notre rapport à l'espace et notre façon de l'éprouver voir de s'en échapper ou de le fantasmer est un des axes importants de la démarche de **Perrine Lacroix** comme le contexte et l'ensemble des caractéristiques qu'il recouvre. Lors d'invitations, elle développe un travail in situ, en s'inspirant des lieux, vécus, mémoires, images et récits qui les composent, contemporains ou lointains, imaginaires ou réels, intimes ou politiques. Depuis quelques années, elle s'intéresse tout particulièrement aux relations de l'œuvre au regardeur mais aussi à l'espace, à la mémoire des lieux et murs d'exposition.



Nadia Guerroui **Trustful Hands**
installation, dimensions variables, 2022 (photo : Julien Gérévrard)



Perrine Lacroix **Phosphène (Le Greco)** Grand Palais 2020

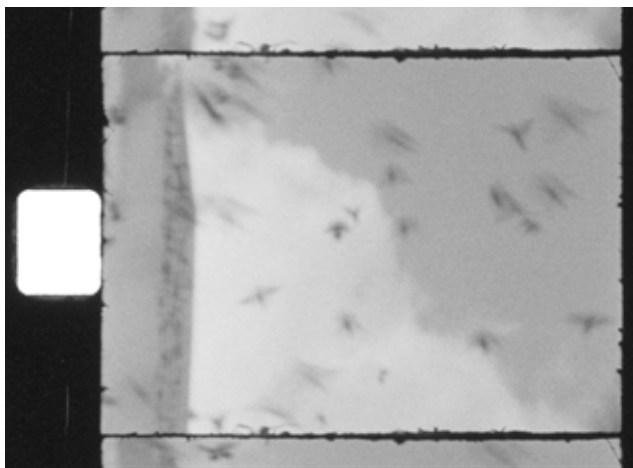
Yasmina Benabderrahmane

www.yasminabenabderrahmane.com



Khöl, issu de *La Bête, un conte moderne*, installation multimédia, dimensions variables, 2020©adagp, Paris.

Yasmina Benabderrahmane collecte et sonde le monde visible et les proches qu'elle affectionne et qui l'entourent. Elle se focalise par fragment et au plus près de la matière invisible, aussi bien sonore que visuelle pour créer des corpus d'images fixes ou animés. Dans ses films comme dans ses photographies, Yasmina Benabderrahmane travaille avec l'image en se focalisant sur certains détails, montre un corps ou un paysage en n'en donnant à voir qu'une partie ; le travail de cadrage et de découpe cherche à garantir à l'image qu'elle « concentre sur elle toute la visibilité », explique l'artiste. L'opposition entre l'image et son hors-champ est ainsi mise en valeur dans cette concentration du regard lui permettant de faire du modèle ou du motif un révélateur universel qui relate tant la fragilité des relations humaines que la difficulté de cohabitation de l'homme avec la nature, et inversement.



Yasmina Benabderrahmane remporte le Prix du Bal de la Jeune Création avec l'ADAGP 2019 qui lui permet de réaliser une installation multimedia, *La Bête, un conte moderne*.

Elle reçoit le Prix Solveig-Anspach (2018) et la 6e Commission nationale photographique Regards du Grand Paris (2021). Son travail a été exposé dans des institutions en Afrique, au Moyen-Orient ainsi qu'en Europe et fait partie de plusieurs collections publiques et privées (CNAP, France, Fondation Magnani, Italie, Qatar Museum).

Elle participe à plusieurs résidences, stages artistiques et obtient plusieurs bourses de recherches en France, au Maroc, en Allemagne et au Nigéria.

Yasmina Benabderrahmane
née en 1983 à Rueil-Malmaison, France
vit et travaille à Paris
diplômée de l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris et au Fresnoy - Studio national des arts contemporains (Tourcoing)



Prélude (Rokh), vidéo teaser super 8 noir et blanc, sonore, 2020-2022©adagp, Paris

Marc Buchy

www.marcbuchy.com



Sans titre, 2022

Très tôt dans sa pratique Marc Buchy s'est engagé à ne jamais apprendre ni la danse ni l'astronomie, revendiquant ce choix comme un geste artistique cherchant à affirmer la valeur de l'amateurisme. La question de la connaissance, de son partage, de son appropriation, de sa circulation, est depuis lors centrale dans sa pratique. Dans ses œuvres, souvent conceptuelles, parfois immatérielles, il développe des processus et des protocoles, impliquant parfois la participation du public, toujours conscient de ses contextes de créations et de présentations.

Membre fondateur de l'artist-run space Greylight Projects à Bruxelles de 2012 à 2020, il a participé à des expositions collectives en Belgique (Société, Centrale for Contemporary Art, Iselp) et à l'international; Friche Belle de Mai (Marseille), In Extenso (Clermont-Ferrand), CAN (Neuchâtel), Material (Zürich), The Others Art Fair (Turin), Galeriji SC (Zagreb), Antena (Chicago).

Son travail a également été l'objet de présentations et d'expositions monographiques (BPS22 (Charleroi), Nei Liicht (Luxembourg), entre autres).

Marc Buchy

né en 1988 à Metz

vit et travaille à Bruxelles

diplômé de la Luca School of Arts de Bruxelles en 2012

et du post-diplôme de l'IHEAP à New York en 2015



Ka kualmaku, process, performance, papers sheets, typeface, sound loops, video, 2019

Nadia Guerroui

www.nadiaguerroui.com



Vent de Jupiter, installation, dimensions variables, 2018



Otium, installation, dimensions variables, 2020 (photo : Nicolas Kengen)

“L’œuvre de Nadia Guerroui est une oscillation permanente entre multiplicité et vide. L’artiste elle-même a une formation en textile et son travail peut être défini comme une recherche sur la transformation des matériaux sous l’influence de la lumière, de la nature et du temps. La simplicité apparente de son travail devient elle-même une qualité esthétique, et certaines pièces pourraient être qualifiées de réflexives ou d’auto-référentielles. Ses méthodes relèvent de l’insaisissable. Si ses œuvres affichent parfois une exactitude mathématique dans le cadre de paramètres spatiaux stricts, elles sollicitent néanmoins la sensibilité du spectateur et créent des relations étroites entre leurs divers éléments formels et thématiques, tels que l’environnement, l’art dans un espace public, l’architecture et la sculpture.”

Texte écrit par Lara Pan

Sélectionnée pour le Coming People Prize au S.M.A.K. Museum (Gand, BE) en 2014. Elle a aussi exposé au KM 21 Kunstmuseum (La Haye, NL) et est devenue la lauréate du Vordemberge-Gildewart Award en 2020.

Son travail a été exposé, entre-autre à : CAB Fondation (Bruxelles, BE) 2014, Dhondt-Dhaenens Museum (Deurle, BE, 2015), PS Project Space (Amsterdam, NL, 2015), Spring/Break Art Show (New-York, US, 2016), La Centrale Art Center (Bruxelles, BE, 2017), Le Consulat (Paris, FR, 2018), Bozar - Palais des Beaux Arts (Bruxelles, BE, 2019), Kunstenfestival Watou (Watou, BE, 2021), Cloud Seven Fondation (Bruxelles, BE, 2021) Belfius Art Collection (Bruxelles, BE, 2021), S.M.A.K. Museum (Gand, BE 2020) , Cloud Seven (Bruxelles, BE 2022), Wonnerth Dejaco Gallery (Vienne AUT, 2021), Card Draw à Parallel Vienna (Vienne AUT, 2019), Palimpsest à Art Institute Shibukawa Gallery, (Shibukawa, JP, 2018), Blink à DAC (Dolceacqua, IT, 2017) et Impostor Syndrom à SNAP Projects Gallery, (Lyon, FR, 2016).

Nadia Guerroui
née en 1988 à Toulouse
vit et travaille à Bruxelles
diplômée de L’ENSAV La Cambre, Bruxelles en 2012

Perrine Lacroix

www.perinelacroix.com



White cube, vidéo, Kunsthalle Krems Autriche 2017

L'artiste Perrine Lacroix développe une œuvre pluridisciplinaire. Elle s'intéresse à l'espace et explore les relations entre extérieur et intérieur, achevé et inachevé, vide et plein, comme dans la série de photographies Les Châteaux en Espagne. De la maquette grande nature à l'installation, elle brouille les codes de perception traditionnels de l'architecture.

Perrine Lacroix développe son travail in situ lors d'invitations en France et à l'étranger. Elle attache un intérêt particulier au contexte et à la mémoire des lieux, s'inspire des histoires et des images qui les composent.

Elle s'attache tout particulièrement aux relations de l'œuvre à l'espace autant dans son travail artistique que curatoriale. Ainsi, dans ses deux dernières expositions personnelles, à la Sorbonne, Galerie Michel Journiac (Paris) comme à la Kunsthalle de Krems (Autriche), elle explore la trace et la résonance des œuvres sur notre mémoire intime et collective, leur imprégnation dans notre conscience en lien à notre culture mais aussi en relation aux espaces et aux modes d'exposition.

Depuis 2004, elle dirige et mène la programmation du centre d'art La BF15 à Lyon.

En 2008, avec Marianne Homiridis, elles réalisent le Guide de l'art contemporain dans les espaces publics. Territoire du Grand Lyon. 1978-2008 qui présente plus de trois cents œuvres en trente ans de commandes publiques et/ou privées.

Perrine Lacroix
née en 1967 à Saint-Etienne
vit et travaille à Lyon
diplômée de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts
Décoratifs, Paris en 1992



Rideau, impression sur mousseline de soie, 350x480cm, production Brochier SA, Lyon 2019



***Yasmina Benabderrahmane, Marc Buchy,
Nadia Guerroui et Perrine Lacroix***
en Résonance avec la Biennale de Lyon 2022

brunch pro 10-13h / mardi 13 & mercredi 14 sept.
vernissage 18-21h / jeudi 15 septembre 2022
remerciements au restaurant
Le Canut et les gones

exposition 15-19h / vendredis & samedis
jusqu'au 15 octobre
et sur rdv 06 15 28 00 53

atelier Perrine Lacroix
rdc 1 rue de l'angile Lyon 5
infos sur www.perrinelacroix.com

**LA BIENNALE
DE LYON
RESONANCE**

WB FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES

